



Première sortie d'automne

Evasion au sein du Parc naturel des
Grands Causses.
(aux confins de l'Hérault et de l'Aveyron)

Le parking du magasin Intermarché de Gignac est notre point de ralliement pour 9 h. S'y retrouvent une petite douzaine d'équipages par une journée radieuse arrière-garde de l'été...
Après les effusions amicales des retrouvailles, l'été caniculaire interminable avait été mis entre parenthèses comme il se doit ; départ, les voitures entrent sur l'autoroute jusqu'à Lodèvre et sa sortie 53. Pour nous D142 ou pas, direction Roqueredonde dès la sortie de Lodèvre. Une minuscule route tortueuse au possible, se fraye un passage entre forêts encore vertes et précipices si proches, elle va nous hisser au col du Perthus sur le plateau du Larzac après les ultimes falaises. La conduite est plus reposante entre brousse et prairies. Nous traversons Ceilhes et Roquegols, un « patou » aboie à notre passage, loup y es-tu ? Les moutons, oui !

L'abbaye de Sylvanès apparaît, sobre, massive, imposante au cœur du hameau si discret. Un café avec sa terrasse ensoleillée semble inviter le voyageur. Nous pénétrons furtivement sous la gigantesque voûte de pierres car il est l'heure de la messe dominicale, une trentaine de paroissiens prient et chantent à l'unisson face à un prêtre bavard et gai qui ponctue son prêche par quelques éclats de rire. Ah ! Groire dans la joie, il sera affectueux avec les quelques copilotées visionnant l'office ainsi terminé...





L'acoustique est remarquable et dire qu'à la Révolution de 1789 l'abbaye fut utilisée comme bergerie et remise à foin, c'est passer des éléments aux incantations ferentes, autres temps, autres mœurs ! L'orgue majestueux quant à lui est resté muet ce dimanche.

Sur le parking, Raymond extrait du coffre de l'Admiral de Claude l'incontournable aperitif prélude au déjeuner réservé au Domaine de Drulhe vers 13 h. Deux kilomètres de route et nous y voilà ; la table en V est dressée dans une ancienne bergerie aménagée avec élégance rustique. La formule du repas est unique, le pavé de daim grillé sort de l'ordinaire entre les mets proposés fort copieux à l'évidence. Le café, sans crème, accompagne nos ultimes conversations. La digestion s'effectue devant les vastes enclos de la propriété : une harde de daims galope gracieusement d'un bout à l'autre des grilles, biches, cerfs, mouflons s'égarent sous le soleil, cette semi-liberté semble leur convenir tant qu'ils ne sont pas proposés au menu... Plusieurs oiseaux occupent une volière assez vaste et ne manquent pas de nourriture comme les cygnes sur leur plan d'eau.

Certains équipages optent pour un parcours digestif entre les enclos, pour d'autres une sieste apaisante au cœur d'un panorama splendide à 600 m d'altitude.

Dislocation : G^e Félix de Sorgues, Cornus, puis nous entrons sur l'autoroute A75 surchargeé comme tout dimanche par beau temps, pour ma part je m'approprie la voie de droite, une prudente habitude, jusqu'à Lodève où, là, le patrouilleur illumine sa rampe « bouchon » ! Une vraie masse routière due aux travaux après l'effondrement de la voie descendante





au niveau du village Le Bosc.

Nous resterons près de deux heures, moteurs coupés, l'autoroute n'étant qu'un interminable parking heureusement gratuit (sic).

À la nuit tombée, la circulation va reprendre d'abord au ralenti puis normalement après l'échangeur Montpellier-Béziers, la lune face à nous semble nous guider jusqu'à Montpellier, c'était le brin d'aventure en fin de rallye, d'autres évoqueront les imprévisibles.

Raymond, Monique soyez remerciés pour cette journée à Drulhe bookée au kilomètre près et cartographiée dans le style G.P.S. personnalisé.

